

Les parents du collège de Canisy se mobilisent pour dénoncer le manque d'AESH



Lundi matin, une quarantaine de parents d'élèves ont signifié leur mécontentement face au nombre insuffisant d'AESH au collège Jean-Follain de Canisy. Ouest-France

Lundi 30 septembre 2024, au matin, une quarantaine de parents d'élèves ont bloqué l'accès au collège pour signifier leur mécontentement face à la pénurie d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) au collège Jean-Follain de Canisy (Manche).

« SOS AESH en détresse » ou « On veut des moyens », pouvait-on lire sur les panneaux brandis par la quarantaine de [parents d'élèves mobilisées](#), lundi 30 septembre 2024, au matin, à l'entrée du collège de Canisy (Manche). Bravant le vent et la pluie, ils ont bloqué l'accès à l'établissement pour signifier leur mécontentement face au manque d'AESH.



« Nos enfants, nos enseignants et nos AESH sont en détresse, et nous, parents, nous sommes stressés de cette situation, mentionne Daniel Reyssat, représentant des parents d'élèves. Il manque des accompagnants pour cinq élèves de manière individualisée, quatre à sept AESH pour quatorze élèves en mutualisé dans différentes classes, sans oublier un AESH pour le dispositif Ulis. » Le total des besoins est donc entre dix et treize accompagnants. « Nous en avons seulement quatre ! déplore le père de deux collégiens. Nous réclamons donc l'affectation de six à neuf accompagnants de plus que l'effectif actuel du collège. C'est une obligation légale, l'académie se met hors la loi en ne répondant pas aux besoins réels des élèves confrontés au handicap. »

Lire aussi. Ce collège de la Manche affiche les meilleurs résultats au brevet dans le public en Normandie

« Les enfants n'ont aucune importance »

Parmi les manifestants, plusieurs parents ont exprimé leurs inquiétudes : « **Mon fils Ayronn rentre en 6^e, il devrait bénéficier d'un accompagnement à temps plein, présente son père, Mickaël Riffard. Il n'a droit qu'à six ou sept heures par semaine !** »

Après cinq ans dans la région, ce formateur en insertion professionnelle se désole de voir la situation se dégrader : « **À l'école de Marigny, il bénéficiait auparavant d'un bon soutien avec une AESH au top, mais tout s'est dégradé l'année dernière. Et aujourd'hui, c'est encore plus compliqué.** »

Un autre parent, Séverine Trohel, est venu apporter son soutien au collectif. Elle sort d'un âpre combat avec l'Éducation nationale : « **La veille de la rentrée, on m'a prévenu que mon fils Morgan allait être accompagné seulement 12 heures sur les 24 heures nécessaires à son école primaire de Notre-Dame-de-Cenilly.** » Séverine a finalement obtenu gain de cause après diverses démarches. « **Tout est une question de manque de budget, on a l'impression que nos enfants n'ont aucune importance !** »

Les parents d'élèves du collège Jean-Follain envisagent de poursuivre leur mobilisation s'ils ne sont pas entendus. « **On espère un déblocage de poste d'AESH pour le collège, bien que l'on se doute que cela va être fait au détriment d'autres collèges** reconnaît Daniel Reyssat, **ou à défaut, au moins obtenir un rendez-vous avec le directeur académique, Stéphane Vautier.** »